

IDE marocains en Afrique

41 milliards de DH investis en cinq ans

- Forte diversification sectorielle
- Immobilier, industrie, services et agroalimentaire, les cibles

en termes politique, réglementaire, de frais d'approche et d'infrastructure. En somme, tous les paramètres à même de renchérir les coûts et d'éroder la compétitivité de produits marocains.

Pour le moment, le Maroc s'érige

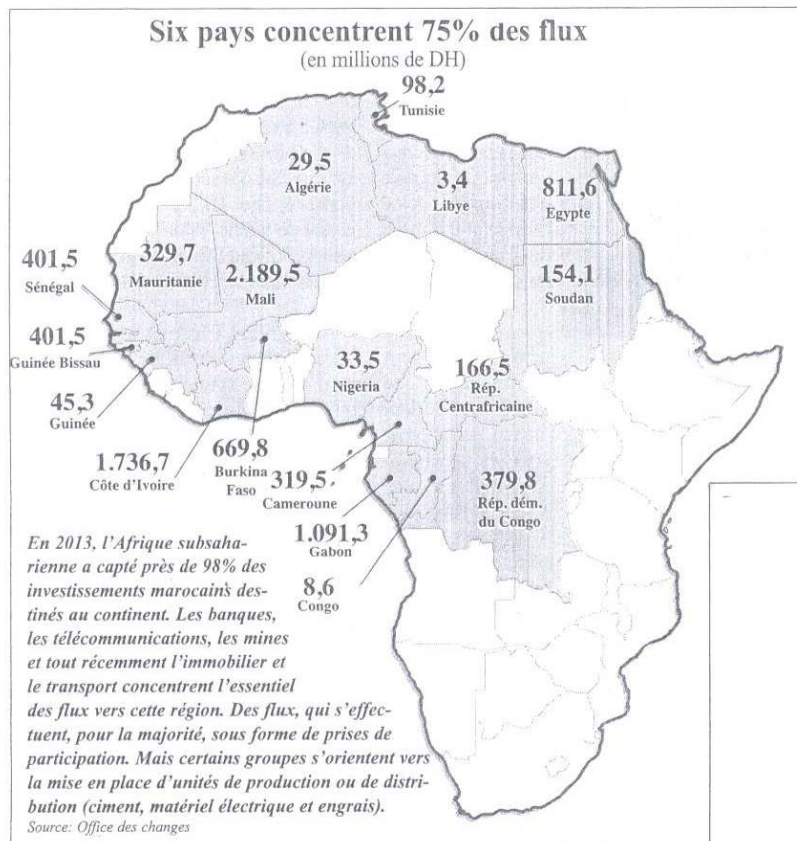
nier pays tient toutefois la tête du peloton en termes de l'encours global arrêté en 2012: 25,5%. Mais de manière générale, l'Afrique subsaharienne détient l'essentiel des IDE marocains. Sa part par rapport au continent s'élève à 97,8% en 2013.

ment dans le secteur immobilier prend de l'ampleur, sa part passe de 7,5% en 2012 à 19,6% en 2013. L'industrie, les mines, les services et l'agroalimentaire sont également en train de prendre pieds. Entre 2008 et 2012, les plus gros investissements ont été réalisés dans le ciment, le holding, l'industrie et les services.

Les capitaux marocains s'orientent vers plusieurs secteurs, mais ils restent concentrés dans l'activité bancaire et les télécoms. Au cours des cinq dernières années, le secteur bancaire a occupé la première position avec une moyenne variant entre 75 et 90% du total des investissements. Son stock est évalué à 4,3 milliards en 2012. Une position ramenée à 56,3% l'année dernière. Les télécommunications tiennent le second rang avec un encours global de plus de 2 milliards de DH. Au cours des deux dernières années, l'investisse-

L'Afrique assure aussi un taux de rentabilité à deux chiffres. Par rapport au stock des investissements (8,5 milliards de DH), les dividendes rapatriés, sur quatre années, représentent 22,4%, soit 1,9 milliard de DH. Un montant qui provient à raison de 1,3 milliard de DH des pays subsahariens et concerne pour l'essentiel les secteurs bancaire et les télécoms. Mais une partie importante des bénéfices est réinvestie sur place. Elle se chiffre à 903 millions de DH pour les années 2011 et 2012. □

A. G.



LA présence du Maroc en Afrique se renforce et se diversifie. Les IDE qui s'effectuaient, pour l'essentiel, sous forme de prises de participation s'orientent désormais vers la création d'unités de production ou de distribution. C'est le cas de la cimenterie du groupe Sefrioui, des comptoirs de distribution du

en champion en ce qui concerne les flux d'investissement en Afrique. Selon la dernière livraison de l'Office des changes, le stock s'élève en 2012 à 8,5 milliards de DH. Ce qui représente 46,8% du total des investissements marocains à l'étranger. (Voir notre édition du 20 février 2014). Entre 2008 et 2013,

L'année passée, les investissements marocains en Afrique ont atteint près de 1,2 milliard de DH. Sur les cinq dernières années, les flux destinés au continent ont représenté la moitié des capitaux placés à l'étranger

matériel électrique et bientôt un réseau de commercialisation des engrais. Et la dynamique devrait encore se renforcer par l'export d'autres produits. D'ailleurs, c'est dans ce contexte qu'il faut replacer le séminaire organisé mercredi 26 mars par l'Association marocaine des exportateurs sous le thème «exporter dans un environnement hostile». Un thème qui renvoie bien évidemment au risque pays

cet encours s'élève à 41,1 milliards de DH. Les chiffres provisoires de l'année 2013 font état d'un flux de 1,2 milliard de DH. La répartition par pays des investissements réalisés en 2012 et 2013 place la Côte d'Ivoire en tête des destinataires avec 52% des flux. Pour les autres pays, le Cameroun a occupé le premier rang en 2011 avec 47,7% et le Mali avec 54% durant les années 2009 et 2010. Ce der-